

PROGRAMME SÉMINAIRE 2025

PÔLE “DISCOURS, DISPOSITIFS, SOCIÉTÉS”

JANVIER 2025

Jeudi 23 janvier, 15h-17h / Agata Jackiewicz (PRAXILING)

« Mots et constructions conceptuelles de la pensée écologique »

MARS 2025

Jeudi 13 mars, 15-17h / Justine Benhamou (ELLIADD)

« Le poids des idéologèmes dominants sur la construction sociale du sens : un verrouillage discursif au service de l'économie en place »

Jeudi 20 mars, 15-17h / Marie-Hélène Hermand (MICA)

« L'analyse du discours transfrontalier, un vaste champ peu exploré et une contribution aux *border studies* »

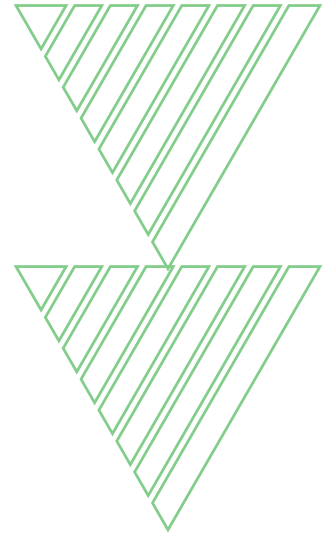
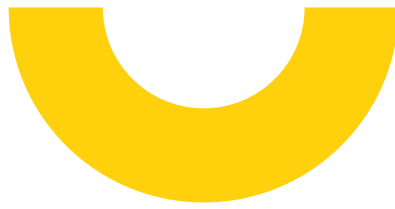
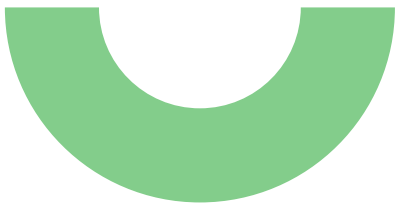
AVRIL 2025

Jeudi 3 avril, 15-17h / Laura Martinez Agudelo & Sophie Mariani-Rousset (ELLIADD)

« Traces de soi et mémoires des lieux dans le *street art* »

Jeudi 10 avril, 14-16h / Stéphanie Wojcik (CEDITEC) et Gaël Stephan (CREM)

« Donner une bonne image de l'extrême droite en ligne ? Les emplois d'Instagram par les militants Reconquête et Rassemblement national »



Janvier 2025

Jeudi 23 janvier, 15-17h

Agata Jackiewicz - Professeure des universités en Sciences du langage,
Université Paul-Valéry Montpellier (PRAXILING)

« Mots et constructions conceptuelles de la pensée écologique » - Séance animée par Justine Simon

Résumé

La modernité a transformé la nature en objet de domination et a défait les liens d'attachement et de respect que les peuples premiers entretenaient avec elle. La crise environnementale, globale et systémique, remet aujourd'hui l'homme dans la nature et la nature dans le social et le politique. Or pour nous réinsérer pleinement dans le cycle du vivant, il est urgent de réapprendre à voir l'altérité, la pluralité et l'interdépendance des êtres vivants, entre eux et avec les milieux naturels. Il est notamment important de déconstruire la langue dominante, captive de la séparabilité et de la réification.

Le séminaire aborde le rôle du langage, des mots et des concepts pour saisir comment évolue notre appréhension du vivant et plus largement celle des enjeux socio-écologiques. La réflexion s'articulera autour des quatre thèmes suivants : (i) libérer le langage : politique de l'oxymore, verdissement des discours et *greenwashing* ; (ii) s'affranchir des catégories de pensée instituées : anthropocentrisme et métaphores "à l'envers", réification et métaphores mécanicistes ; (iii) nommer ce qui disparaît sous nos yeux : dire l'invisible, l'absence, l'ignorance et la perte ; (iv) desserrer l'étau des dualités : nouveaux mots et paradigmes de la "relationalité".

Mars 2025

Jeudi 13 mars, 15-17h

Justine Benhamou - Docteure en Sciences de l'information et de la communication,
Université de Franche-Comté (ELLIADD)

« Le poids des idéologèmes dominants sur la construction sociale du sens : un verrouillage discursif au service de l'économie en place » - Séance animée par Isabelle Huré

Résumé

Cette communication propose une réflexion sur le rôle des idéologèmes (J. Kristeva, 1968) dans la construction sociale du sens, en soulignant leur impact sur les dynamiques discursives et économiques. Dans une approche relevant notamment l'économie politique de la communication (P. Bouquillion, 2012) et la socio-sémiotique, il s'agit d'interroger comment les idéologèmes, portés par les instances au pouvoir, influencent la manière dont les questions sociales sont mises en discours. Au travers du cas du secteur de la construction, il s'agit de montrer comment la diffusion de ces idéologèmes tend à renforcer les structures économiques et sociales existantes, en légitimant un modèle économique particulier tout en marginalisant les discours alternatifs. Ainsi, nous analyserons comment cette construction discursive renforce le capitalisme numérique (D. Schiller, 1999 ; Broca, 2022) dominant, tout en créant un verrouillage idéologique qui réduit la diversité des discours publics.

Jeudi 20 mars, 15-17h

Marie-Hélène Hermand – Maîtresse de conférences en Sciences de l'information et de la communication, Université Bordeaux Montaigne (MICA)

« L'analyse du discours transfrontalier, un vaste champ peu exploré et une contribution aux *border studies* »

– Séance animée par Isabelle Huré

Résumé

Dans nos travaux inscrits en analyse du discours et de la communication, nous définissons le discours transfrontalier comme un objet sémantique singulier qui traduit des phénomènes géopolitiques éminemment stratégiques, observables tant au sein de l'aire européenne que dans d'autres aires mondiales. Nous proposons d'aborder de manière structurée la question du sens véhiculé par cet univers discursif en émergence, une question identifiée mais non traitée par les *border studies* (études de frontières) traditionnellement investies par les géographes, les historiens et les politistes.

À partir d'un corpus centré sur le thème de l'optimisation économique transfrontalière, nous observerons des discours élaborés par divers acteurs : la Commission européenne, des ministères, des agences gouvernementales ou encore des fédérations professionnelles. Ancrée dans l'étude généalogique des discours (Michel Foucault, 1969) et dans la sémiotique doxastique de la communication (Peter Stockinger, 2017), notre démarche mobilisera ici plus particulièrement le concept opératoire d'énoncé gnomique pour rechercher le socle commun d'évidences partagées (ou doxa) par les communautés d'acteurs. Selon une approche essentiellement qualitative, nous repérerons les vérités générales qui sous-tendent le thème de l'optimisation économique transfrontalière avant de dégager des pistes de travail prioritaires pour l'analyse communicationnelle et de formuler les principaux apports et limites du cadre théorique et méthodologique proposé.

Avril 2025

Jeudi 3 avril, 15-17h

Laura Martinez Agudelo – Docteure en Sciences de l'information et de la communication, ATER à l'Université de Franche-Comté (ELLIADD)

Sophie Mariani-Rousset – Maîtresse de conférences en psychologie et enseignante en sciences du langage à l'Université de Franche-Comté (ELLIADD)

« Traces de soi et mémoires des lieux dans le *street art* » – Présentation du travail réalisé dans le cadre de l'ouvrage collectif Mémoires dessinées / Séance animée par Manon Him-Aquilli

Résumé

La parole et l'écriture ont succédé au geste et au dessin, donnant la possibilité d'exprimer avec encore davantage de précision ses idées et ses pensées. Toutefois, certains visuels sont encore maintenant plus célèbres que des écrits : Lascaux et de nombreuses peintures ; sans compter les cartes géographiques qui, ne cessant d'être améliorées, continuent à être utilisées. L'image reste essentielle aussi lorsqu'il s'agit de revenir à un « avant » le principe de réalité – un temps où l'enfance règne, où l'inconscient s'exprime librement, où les émotions sont présentes. On dessine sur un support, quel qu'il soit : un mur, un trottoir, par exemple. L'art urbain permet aux personnes de s'appropriier l'espace dit public d'une manière détournée – s'octroyant une part d'espace pour laisser une trace, même éphémère, de leur existence. Le souvenir restera quoi qu'il en soit dans leur mémoire, faute de l'être dans la pierre. Nous avons réalisé une étude pour savoir si la transgression reste un élément important dans l'appropriation de l'espace. Nous avons demandé à des passant.es et des connaissances de choisir parmi 6 lieux, proposés sous forme de photographies A4 – 2 lieux neutres, 2 lieux transgressables, 2 lieux non-transgressables – et de dessiner librement sur une version stylisée, format A3. Nous les avons filmé.es en train d'agir, et enregistré.es pour recueillir des réponses à nos questions. Au final, nous avons obtenu 69 résultats (57 dessins et 12 décrits mais non réalisés), pour 48 personnes interrogées. Comment agiront-elles en fonction des lieux qui leur sont proposés ? Vont-elles se laisser aller ou s'auto-censurer ? Quelle trace vont-elles laisser ? Leur dessin évoque-t-il un souvenir ?

Jeudi 10 avril, 14-16h

Stéphanie Wojcik - Maître de conférences en Sciences de l'information et de la communication, Université Paris Est Créteil (CEDITEC)

Gaël Stephan - Maître de conférences en Sciences de l'information et de la communication, Université de Lorraine (CREM)

« Donner une bonne image de l'extrême droite en ligne ? Les emplois d'Instagram par les militants Reconquête et Rassemblement national » - Séance animée par Justine Simon

Résumé

La présente communication vise à renseigner la manière dont les extrêmes droites françaises développent en ligne une culture iconographique et symbolique singulière, empruntant tout aussi bien à la culture numérique qu'à des référents idéologiquement marqués. A cette fin, nous nous concentrons sur Instagram, réseau social qui permet aux internautes de partager des photographies et vidéos - dont certaines pendant un temps court (*stories*). La communication croise les observations issues de l'analyse de deux corpus. Le premier est composé de l'ensemble des publications issues de comptes animés par des militants du parti d'Eric Zemmour depuis leur création (n = 6851 publications au moment de l'analyse). Le second comprend les publications éphémères (*stories*) mises en ligne par des militants du Rassemblement national pendant la période de mobilisation électorale de juin-juillet 2024. L'analyse comparée de ces deux corpus permet de mettre en lumière certains invariants dans les cultures iconographiques numériques des extrêmes droites partisanes françaises.

 Salon Préclin, UFR SLHS,
32 rue Mégevand 25000 Besançon

 <https://elliadd.univ-fcomte.fr/discours-dispositifs-societes>

Pour tout renseignement, veuillez contacter :

margareta.kastberg@univ-fcomte.fr

danh_thanh.do-hurinville@univ-fcomte.fr

**Un lien visio sera communiqué ultérieurement*